

LITTÉRATURE

Un deuxième roman à venir à La Neuville-Roy

Anne-Claude Brumont récidive, avec un livre qui traite des difficultés liées à la monoparentalité.

Mis en ligne le 3/01/2021

Par [Carlos Da Silva](#)



Elle paraît plus assurée, mais Anne-Claude Brumont reconnaît que l'écriture de son deuxième roman a été laborieuse. Elle est plus exigeante.

Il règne encore une odeur d'encens dans cette ancienne maison campagnarde et chaleureuse située en plein cœur de La Neuville-Roy, bourgade du Plateau picard.

Alors que son deuxième roman, en cours d'impression, est annoncé pour début février, Anne-Claude Brumont paraît plus assurée et apaisée, que lors de la sortie de *Une dernière fois, encore*, qui marquait son entrée dans le monde de l'écriture et de l'édition.

Peut-être se sent-elle soulagée que ce travail d'écriture, qui a « *duré un plus d'un an* », soit désormais achevé ?

Oui, elle le reconnaît : « *Il y a eu beaucoup plus de réécriture, pour concevoir "Les papillons ne meurent pas en hiver", car j'ai été beaucoup plus exigeante.* »

Et de détailler la manière dont elle s'y est prise : « *Dans un premier temps, j'ai beaucoup lu et relu ce que j'avais déjà écrit, à voix haute et à voix basse, en apportant des ajouts ou en retirant des passages. Un peu comme un peintre, qui retouche constamment son tableau. Puis, le premier jet n'a pas plu à l'éditrice, qui est aussi auteure, Anne Calife. Mais, ses retours ont été bénéfiques et permis d'améliorer encore le récit. D'ailleurs, je la remercie de m'avoir une nouvelle fois accordé sa confiance.* »

Et d'annoncer la trame de son nouveau roman : « *C'est l'histoire d'un enfant âgé de 10 ans, Tristan, qui est élevé par une mère seule, qui a perdu son mari. Elle travaille et lui est un peu livré à lui-même. La question fondamentale est : comment survivre, lorsque l'on est un enfant et que l'on n'est pas suffisamment aimé ou pas autant et de la manière dont on voudrait ?* »

Une séance de dédicaces prévue à Compiègne

Elle indique encore : « *J'ai essayé d'en faire un roman choral (genre qui sait rendre un livre vivant et offrir une richesse littéraire particulière, grâce à la diversité de style de chaque personnage) ou tout du moins qui peut être perçu par les différents prismes des caractères des personnages. C'est un livre qui aborde la résilience, la dépendance affective, la blessure d'abandon, les difficultés liées à la solo ou monoparentalité. C'est quelque chose de l'ordre de la métamorphose, pour lui, et, pour sa mère, un deuil, qui lui pèse. Elle essaie de se reconstruire, mais n'y arrive pas. Bref, un grand cri d'amour.* »

Désormais, Anne-Claude Brumont doit se préparer à aller à la rencontre de ses lecteurs et défendre son nouveau bébé. Mais cela ne lui fait pas peur. « *Le premier livre a très bien marché. Il est sorti avant le premier confinement et j'ai eu la chance de faire beaucoup de dédicaces dans des librairies, des bibliothèques ou des salons du livre. Sur ma page Facebook, il y a eu beaucoup de commentaires. Les gens ont dit qu'ils avaient été très bousculés et que le livre ne les a pas laissés indifférents. C'était le but que je recherchais. J'ai réussi mon coup et j'ai découvert un lectorat.* »

Elle ajoute : « *Les lecteurs m'attendent, ils disent avoir hâte de me lire et c'est plutôt réconfortant. Il y a d'ailleurs pas mal de pré-commandes sur le site de la maison d'édition. Si les conditions sanitaires le permettent, je serai à la librairie des Signes à Compiègne le samedi 20 février dans l'après-midi.* »

Anne -Claude Brumont, « Les papillons ne meurent pas en hiver ». Éditions The Menthol house, collection Orties.18 euros.